

Utérus, pièce d'intérieur — du 5 au 16 mars —
Pièce sur le féminin, récit de passages, la dernière
pièce de **Foofwa d'Immobilité** vit plus que jamais
de l'échange entre la scène et la vie.



Repères biographiques
Né Frédéric Gafner à Genève, Foofwa d'Immobilité étudie à l'École de danse de Genève puis travaille avec le Ballet Junior sous la direction de Beatriz Consuelo, sa mère. Il danse ensuite avec le Ballet de Stuttgart puis rejoint à New York la Merce Cunningham Dance Company, de 1991 à 1998. Il entreprend un travail de chorégraphe en 1998 avec des solos multimedia, fonde sa compagnie à Genève en 2000, avec laquelle il crée des pièces de groupe et des solos, dont les récents *Histoires condamnées*, *Au Contraire* (à partir de Jean-Luc Godard) et *Penix*.
www.foofwa.com

Utérus, pièce d'intérieur (création)
Concept chorégraphique : Foofwa d'Immobilité
Interprètes : Foofwa dit Mobilité, Raphaële Teicher, Anja Schmidt
Lumière et scénographie : Jonathan O'Hear
Son : Yasuhiro Morinaga
Costumes : Aline Courvoisier
Dramaturgie : Michèle Pralong

Salle des Eaux-Vives
82-84 rue des Eaux-Vives
1207 Genève

du 5 au 9 mars à 20h30
samedi à 19h, dimanche à 18h
relâche lundi et mardi

Rencontre avec l'équipe artistique
à l'issue de la représentation
jeudi 6 mars

Billetterie www.adc-geneve.ch
Service culturel Migros

Photo: Foofwa d'Immobilité

Lors de la remise du premier Prix suisse de danseur exceptionnel au mois d'octobre 2013 à Fribourg, Foofwa d'Immobilité a présenté une courte pièce. Un moment improvisé, improbable, imprévisible : il a dansé avec un bébé et une fillette de cinq ans.

Ex-danseur de Cunningham, chorégraphe et interprète pour sa propre compagnie, C^o Neopost Foofwa, depuis maintenant treize ans, Foofwa d'Immobilité aime faire des pièces avec ce qui lui arrive ; il aime inviter sa vie sur le plateau pour voir. Voir ce qui en sort, ce qui se passe ou ne se passe pas. C'est son côté performeur, ou bouffon : prendre tout ce qui vient pour mettre la vie à l'épreuve de la scène. Et bien sûr la scène à l'épreuve de la vie. Sa prochaine pièce vit pleinement de cet échange-là. Elle puise encore davantage que d'autres à des sources autobiographiques. A des expériences fortes qu'il a faites récemment. A des expériences aussi chamboulantes ou révolutionnaires qu'elles sont banales, puisque ce sont celles de la vie et de la mort.

Ni-ni

Utérus, pièce d'intérieur est une plongée libre et sensible dans sa relation à trois femmes : sa mère, qu'il accompagne à la fin de sa vie ; sa compagne, enceinte puis jeune mère ; son bébé. Il sera question ici de féminité, d'intimité, de cocon, de lien parent-enfant, de vie, de mort, de passage, de perpétuation. Et bien sûr, de manière plus large, de transcendance et d'immanence.

Foofwa : « Tout s'ancre ici dans mon expérience de ces différents états et événements : tomber amoureux, suivre une grossesse puis un accouchement en tant que père, voir sa mère s'éteindre. Tout surgit des traces très fortes laissées en moi par l'observation aussi minutieuse qu'émue d'êtres proches passant un seuil. »

Ce sera une pièce sur le féminin. Ce sera une pièce parlée puisqu'à chaque moment, un des trois danseurs se pose en commentateur libre et verbal de ce que font les deux autres. Ce sera une pièce dansante puisqu'à chaque moment deux des trois danseurs se posent en commentateurs libres et corporels de ce que dit le troisième. Ce sera une pièce ni-ni. Ni improvisée ni écrite mais plutôt pré-méditée, puisque seules des règles du jeu dans cet espace intérieur seront partagées par les interprètes : aucune composition ou chorégraphie préalable ne sera posée. Et ce sera donc une pièce d'intérieur : ce sous-titre ludique pointant à la fois la chorégraphie, l'utérus et la clôture domestique dans laquelle se fonde une famille. La corporalité des danseurs sera constamment affectée par la présence réelle ou imaginaire de meubles et d'objets d'intérieur : on sera dans une poche organique de gestation, dans une sorte de matrice.

Dedans-dehors

Jonathan O'Hear travaille d'ailleurs la lumière en partant de l'opposition dedans-dehors, en utilisant cette notion de matrice, de liquide amniotique, de protection, de tamis, qui à la fois protège et isole mais permet aussi des perméabilités : il a considéré le corps de la mère, qui enveloppe l'enfant et filtre pour lui la vie, construisant un environnement-lumière qui sera scénographie, qui sera enveloppe et filtre, tout autant pour les interprètes que pour le public : perceptions et immersion partagées.

Quant au Japonais Yasuhiro Morinaga, qui est *sound designer* et *sound architect*, il sera ici attentif au très petit, au très discret, pour le capter, lui donner de l'espace, le faire grandir. Pour déployer des nappes sonores qui seront aussi des manières de récits. Récits d'intimités et de passage.

Michèle Pralong

Atelier de tarots inspirés

Animé par NaNA DiviNa
le vendredi 7 mars autour du
spectacle de Foofwa d'Immobilité
inscription indispensable
infos : www.adc-geneve.ch